

et petits, en restèrent dans l'admiration et s'empressèrent d'assister la noble demoiselle.

“ Sa quête finie, Marie-Angélique s'en vint rayonnante au monastère des Ursulines, sollicitant maintenant l'aumône d'une place parmi les filles de sainte Angèle. Il eût été difficile de douter d'une pareille vocation ; elle fut admise avec bonheur, et au mois de mai 1733, elle fit profession entre les mains de son oncle, messire Eustache Chartier de Lotbinière, grand archidiacre de la cathédrale, conseiller au Conseil Supérieur de Québec.

“ Mademoiselle d'Esgly, connue en religion sous le nom de sœur Herman de Saint-Eustache, fut employée à l'Institut avec un succès extraordinaire, tant pour l'instruction que pour son adresse à enseigner aux élèves ces beaux ouvrages, qui attirent aux classes des Ursulines une si nombreuse jeunesse, procurant aux religieuses le bonheur de les nourrir des saintes vérités de notre Religion, pendant qu'on leur apprend à travailler à la main.

“ La douceur, la prudence et autres belles qualités de la mère Herman de Saint-Eustache lui auraient procuré les premiers emplois de la communauté, s'il n'eût plu à Notre-Seigneur de lui faire part de ses souffrances. Pendant huit ans, elle se vit réduite à ne pouvoir marcher sans le secours d'une béquille, et les vingt-cinq derniers mois de sa vie, elle ne put quitter le lit. Sa patience et sa résignation à la volonté de Dieu, la soutinrent sous le poids de croix si rigoureuses ; sa foi vive lui faisant envisager la maladie comme un don non moins précieux que celui de la santé. Jusqu'au dernier moment, elle ne cessa de bénir Dieu de l'avoir admise au nombre de ses épouses, et de témoigner sa reconnaissance à la communauté des Ursulines, de la grâce qu'elle lui avait faite de la recevoir. Ce fut M. de Villars, supérieur du séminaire de Québec, qui la disposa à la rencontre de l'Époux des âmes. Elle était dans sa quarantième année, en ayant vingt de profession religieuse.” (1)

---

(1) *Les Ursulines de Québec*, tome second, p. 351.